

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

## Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques

Jour 1

Durée de l'épreuve : 4h00

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Le candidat traite un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2  
ET l'étude critique de documents.

### Répartition des points

DISSERTATION	10 POINTS
ÉTUDE CRITIQUE	10 POINTS

**Le candidat traite un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.**

**Il précise sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.**

**Sujet de dissertation 1**

Le patrimoine, outil de développement et de rayonnement ?

**Sujet de dissertation 2**

La conquête de nouveaux espaces : un moyen d'affirmation pour la Chine depuis les années 1950.

## **Le candidat traite l'étude critique de documents suivante.**

### **Étude critique de documents – Le cyberspace, acteurs et enjeux**

Consigne : en analysant les documents et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que le cyberspace devient un théâtre d'affrontements et de coopérations entre des acteurs variés.

#### **DOCUMENT 1**

« Une première remarque, à la fois très simple mais absolument essentielle, est la suivante : la menace d'origine cyber est élevée et croissante. Cette affirmation peut paraître anodine, mais elle ne l'est pas. Elle justifie à elle seule l'attention qui doit être portée au sujet par les pouvoirs publics, les organisations de tous les secteurs et les citoyens. Cette tendance générale est appuyée par différents constats plus spécifiques.

S'agissant de l'environnement tout d'abord, une tendance structurante sous-jacente est celle de la numérisation croissante de la société et de l'économie, et de leur dépendance croissante aux systèmes numériques. Les systèmes d'information et les processus qu'ils mettent en œuvre et qu'ils supportent sont de plus en plus complexes. Il est difficile de prévoir l'évolution des tendances, technologies et usages numériques, et par extension de comprendre et d'anticiper la menace d'origine cyber.

Le cyberspace est par ailleurs largement reconnu comme un nouvel espace d'affrontement militaire – cela a notamment fait l'objet d'une conclusion du sommet de l'OTAN de 2016. Il permet également l'effritement de la frontière entre des enjeux de défense nationale et des enjeux de criminalité.

Les acteurs malveillants sont de plus en plus nombreux et variés. Ils peuvent mener des attaques à moindre frais. Ils sont également capables d'opérations particulièrement sophistiquées. Ils peuvent s'appuyer sur une véritable logique de marché : soit pour accéder à des compétences et des outils, soit pour monétiser des services d'attaque. En tout état de cause, le conflit cyber présente une nette asymétrie en faveur des attaquants.

Les compétences en matière d'opérations dans le champ cyber prolifèrent. La diffusion de celles qui permettent des actions offensives est particulièrement inquiétante, a fortiori lorsqu'elles se situent à la rencontre d'acteurs animés d'intentions malveillantes et d'autres disposant de compétences techniques qu'ils sont prêts à monétiser.

La prolifération des outils d'attaque est également source d'inquiétudes. De plus en plus simples d'utilisation, ils sont disponibles de façon croissante en sources ouvertes, ou vendus à des prix abordables. ».

Source : SALAMON (Y.), *Cybersécurité, cyberdéfense. Enjeux stratégiques*, Paris, Ellipses, 2020, pp. 143-144.

